

Émergence et rayonnement de l'éducation familiale au Québec, en Belgique, Espagne, France, Italie et Suisse. Regards croisés sur quelques constats et défis

Véronique Francis, Claire Lajus, Lise Gremion, Philippe Fabry, Anna Pileri, Jean-Claude Kalubi, Olivier Prévôt, Teresa Linde-Valenzuela, Antonio Urbano Contreras

DANS **REVUE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE** 2022/1 n° 50, PAGES 27 À 52
ÉDITIONS **CENTRE DE RECHERCHES ÉDUCATION ET FORMATION (CREF)**

ISSN 1279-7766

ISBN 9782140314520

DOI 10.3917/rief.050.0027

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2022-1-page-27?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Centre de Recherches Éducation et Formation (CREF).

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Émergence et rayonnement de l'éducation familiale au Québec, en Belgique, Espagne, France, Italie et Suisse. Regards croisés sur quelques constats et défis

**Véronique Francis¹, Claire Lajus²,
Lise Gremion³, Philippe Fabry⁴, Anna Pileri⁵,
Jean-Claude Kalubi⁶, Olivier Prévôt⁷,
Teresa Linde-Valenzuela⁸ et Antonio Urbano Contreras⁹**

À l'occasion de cette étape marquante de l'histoire de la *Revue Internationale d'Éducation Familiale*, il paraissait important de rappeler le contexte de sa création en 1997 puis son développement au sein de réseaux scientifiques et professionnels, d'institutions de formation, dans un contexte d'évolutions sociales, sociétales et politiques.

Pour ce faire, il importait de donner à voir la dynamique de l'éducation familiale dans les pays où la réflexion sur la création d'une revue francophone spécialisée a émergé. Des entretiens ont donc été réalisés auprès de chercheurs et chercheuses de référence, notamment celles ayant participé à l'émergence de la revue. Dix-sept personnes ont participé à cet exercice exceptionnel. Les contributions recueillies, destinées à un lectorat d'initiés ou de néophytes, ont permis ce travail d'assemblage réalisé à partir d'extraits d'entretiens. Le résultat

¹ Université d'Orléans, INSPÉ CVL/ERCAE, CREF/Paris Nanterre, France

² Université de Bologne, Praticienne chercheure associée au Centro di Ricerca su Infanzia e Famiglie (CREIF), Italie

³ Haute École Pédagogique Lausanne, Suisse

⁴ IRTS Paris/Université Paris Nanterre, France

⁵ Université de Bologne, CREIF, Italie

⁶ Université de Sherbrooke, Québec, Canada

⁷ Université de Bordeaux, LACES, France

⁸ Université de Malaga, Espagne

⁹ Université d'Oviedo, Espagne

correspond à un texte à plusieurs voix, qui souligne les singularités et résonnances au sein des espaces géographiques et entre eux, dans le réseau qui s'est progressivement structuré. Le texte permet de retracer le chemin parcouru par la communauté scientifique, tout en dressant des perspectives pour les travaux à venir adossés à des méthodologies et des approches éthiques qui renouvèlent les *faire avec* les enfants, les parents et l'ensemble des acteurs impliqués.

Parmi les personnes interviewées, certaines ont participé à l'émergence de l'éducation familiale et à son rayonnement progressif dans leur contexte de référence. Elles partagent, avec des chercheurs et chercheuses dont les travaux s'inscrivent plus récemment dans ce domaine d'étude, leurs réflexions à propos des défis auxquels font face les familles, les communautés professionnelles, de formation et de recherche, les instances décisionnelles.

En Belgique, Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois (Université de Mons) ont livré leurs analyses à Olivier Prévôt.

En Italie, un chercheur, Nicola Giacopini (Université IUSVE de Venise Mestre) et quatre chercheuses, Livia Cadei (Université Catholique de Brescia-Milano), Roberta Caldin (Université de Bologne), Paola Milani (Université de Padoue) et Clara Silva (Université de Florence) ont contribué à cette réflexion organisée par Anna Pileri.

En France, Philippe Fabry a recueilli les analyses de Geneviève Bergonnier-Dupuy, d'Hélène Join-Lambert, d'Anna Rurka et de Gilles Séraphin (Université Paris Nanterre). L'éclairage sur l'espace ultramarin est apporté par Thierry Malbert (Université de La Réunion).

En Espagne, Teresa Linde-Valenzuela et Antonio Urbano Contreras ont sollicité Maria Carmen Aguilar (Université de Malaga) qui a participé dès ses débuts au déploiement de l'éducation familiale.

Au Québec, Jean-Claude Kalubi a collecté les contributions de Jean-Marie Bouchard qui partage son expérience des premiers développements de l'éducation familiale au Québec. La participation de Josée Charrette, jeune chercheuse à l'Université du Québec à Montréal, complète le propos sur les défis qui se posent à différentes échelles dans le contexte francophone nord-américain.

Lise Grémion a recueilli les constats et analyses de Meinrad Perrez (Université de Fribourg) impliqué dans les premiers travaux dans le contexte suisse germanophone, et de Xavier Conus (Université de Fribourg) qui propose une réflexion abordant spécialement la Suisse francophone.

Dans tous ces espaces géographiques qui ont soutenu la naissance de la RIEF par l'implication des laboratoires de recherche, le travail conjoint entre chercheur-e-s, familles et membres de la communauté professionnelle se trouvent au cœur des pratiques. Si les réflexions développées abordent tous les contextes, l'attention est particulièrement portée aux familles et aux situations de vulnérabilité alors que se succèdent des crises majeures et durables.

Parmi les points forts qui marquent le parcours de la communauté scientifique en éducation familiale, la place des travaux en protection de l'enfance est particulièrement repérable.

Ils ont conduit à l'existence en France d'un organisme tel que l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE), anciennement Observatoire National de l'Enfance en Danger (ONED) créé grâce à la dynamique soutenue par Paul Durning, premier directeur de publication et rédacteur en chef de la RIEF. En Italie, le Programme d'Intervention pour Prévenir l'Institutionnalisation (PIPIPI) dirigé par Paola Milani, est devenu un modèle de référence en prévention et en protection de l'enfance. Tout comme dans d'autres programmes, par exemple celui des Cités de l'Éducation initié par Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois, l'ancrage écosystémique structure les approches et affirme des valeurs communes fondées sur la reconnaissance des besoins des enfants des familles et de leurs contextes de vie, le travail avec les professionnels. L'objectif de ce texte est d'offrir un aperçu de l'émergence et de la structuration d'un domaine scientifique marqué par ses figures de référence, ses thématiques, les contours de son action en recherche et en formation, tout en interrogeant les perspectives pour confirmer ses assises.

Pouvez-vous mentionner comment vous avez, vous-même ou votre équipe, contribué à la construction de l'Éducation Familiale ?

Jean-Pierre Pourtois¹ : C'est tout d'abord en tant qu'instituteur que j'ai pu expérimenter une pédagogie sensible, basée sur la coopération et l'expérience vécue, dans ma classe-atelier. Dès 1962, j'ai mis en place des réunions avec les parents, cherchant à ce qu'ils soient des partenaires. J'échangeais régulièrement avec Jean Auverdin sur mes expériences pédagogiques, parfois difficiles.

¹ Docteur en sciences psychopédagogiques, professeur émérite à l'Université de Mons, Belgique.

J'aborde les 50 années d'activités scientifiques avec beaucoup d'humilité. Avec Huguette Desmet, nous comprenons mieux aujourd'hui ce que nous avons identifié de façon plus confuse au début de notre carrière. C'est le cas par exemple du modèle des 12 besoins, réalisé dès 1970 puis confronté à la littérature scientifique¹. Au-delà de ces considérations, il est possible d'identifier plusieurs apports. Tout d'abord nous pouvons citer la création de l'Association Internationale de Formation et de Recherche en Éducation Familiale (AIFREF), en 1987, à l'Université de Mons en Belgique. Dix-neuf congrès internationaux ont eu lieu depuis cette date et de nombreux partenariats et échanges se sont noués grâce à ce réseau². Une Formathèque psychosociale, éducative et culturelle a été montée, qui comprend plus de 300 séminaires animés par des experts³.

Huguette Desmet⁴ : J'ai rejoint l'équipe en 1973 pour travailler au projet van Leer, aux côtés de Jean Auverdin. Dans un premier temps, je n'y travaillais qu'à tiers temps, ayant un temps plein par ailleurs comme professeure de logopédie. J'assurais également des consultations privées. C'est dans ce cadre que j'ai pu observer les relations et comportements éducatifs dans les familles. J'ai repris des études en psychopédagogie en 1981 et rejoint en 1985 l'équipe de Jean-Pierre Pourtois comme assistante de recherche. Depuis, nous n'avons cessé de travailler ensemble, notamment à l'AIFREF qui a permis de fédérer des chercheurs et des praticiens principalement d'Europe et du Canada. Grâce à cette Association et à la publication des Actes des Congrès, grâce à la *Revue Internationale d'Éducation Familiale* et à la *Rivista Italiana di Educazione Familiare*, les productions scientifiques ont été plus riches et plus nombreuses.

Meinrad Perrez⁵ : Dans l'espace germanophone suisse, l'un des premiers projets développés pour les parents, les éducateurs et les formateurs de parents dans les années 1970 a trouvé une diffusion relativement large. Conçu sur une base comportementale et de psychologie humaniste, son ambition était de transmettre aux parents et aux éducateurs un savoir scientifiquement fondé en matière de psychologie de l'éducation et des propositions d'exercices à

¹ Pourtois, J.P. et Desmet, H. (2012). *L'éducation postmoderne*. Paris : PUF.

² <https://www.aifref.org/>

³ Voir le site <https://www.formatheque.be/>

⁴ Docteure en sciences psychopédagogiques, professeure émérite à l'Université de Mons, Belgique.

⁵ Professeur émérite à l'Université de Fribourg

appliquer¹. Dix ans plus tard, en s'appuyant sur les connaissances quotidiennes des parents et pour les différencier des connaissances scientifiques, la révision intégrait des éléments de psychologie cognitive ainsi que des aspects de psychologie du développement et de psychologie relationnelle issus de la recherche sur l'attachement² et proposait des mises en réseau avec une réflexion personnelle et des exercices.

Avec des professeurs des facultés de droit et d'économie, a été fondé en 1993, l'Institut de recherche et conseil familial interdisciplinaire à l'université de Fribourg, que j'ai dirigé jusqu'en 2000. G. Bodenmann, qui compte aujourd'hui parmi les chercheurs les plus importants au monde en matière de *relationship-research* à l'Université de Zurich apporte une contribution importante sur le thème du stress et coping et à la thérapie comportementale dans les couples³, sur l'éducation parentale et la formation des formateurs sur la base du concept Tripl-P (avec A. Cina). Les offres préventives de la formation des parents ont été complétées par les offres curatives.

Jean-Marie Bouchard⁴ : Pour ma part, je repère deux périodes significatives dans ma contribution à la construction de l'éducation familiale. La première se développe autour de l'émergence du Projet de Recherche et d'Intervention à la Maison (PRIM), lancé depuis 1978 et implanté à l'Université du Québec de Montréal. Cent vingt-cinq étudiants y ont été intégrés. Les étudiant-e-s provenaient des programmes de premier cycle en sciences de l'éducation, en psychologie et en travail social. Leur intervention dans les familles est le fruit de la collaboration de plusieurs équipes multidisciplinaires (hôpitaux pour enfants, centres d'accueil, organismes professionnels du milieu et centres services sociaux). L'équipe du PRIM se composait de chercheur-e-s universitaires, des professionnel-le-s et d'étudiant-e-s. À partir de 1992, c'est la création du Groupe de recherche inter-réseaux sur l'adaptation de la famille et de son environnement (GIRAFE). Des recherches menées au sein de cette

¹ Perrez, M., Ischi, N., Patry, J.-L. & Büchel, F. (1979). The mediator counseling in school and family: Implementation of the system. *Behavioral Analysis and Modification*, 4, 239-248.

² Perrez, M., Ewert, U. & Moggi, F. (1992). *La punition des enfants*. In J.-P. Pourtois (Éd.), *Blessure d'enfant. La maltraitance : théorie, pratique et intervention* (pp. 123-137). Bruxelles : De Boeck Université.

³ Chiapparini, E., Junker, K. & Rahel Müller de Menezes, R. (2021). Innovationsstudie zu Elternbildungssettings und der Erreichbarkeit von Eltern. Fachhochschulen : Bern, Genf, Manno.

⁴ Professeur émérite, Université du Québec à Montréal.

équipe ont mis en évidence la diversité des voies adaptatives et des parcours éducatifs qui ont des conséquences positives sur l'enfant, sur son développement et sur l'adaptation de la famille.

Geneviève Bergonnier-Dupuy¹ : J'ai pour ma part créé et dirigé pendant de nombreuses années le réseau REEFI, Réseau International d'Équipes de Recherche sur l'Éducation des Enfants. L'émergence du champ de l'éducation familiale est adossée à la création de la *Revue internationale de l'Éducation Familiale* par Paul Durning, professeur de Sciences de l'Éducation et de la Formation à l'Université Paris Nanterre, premier rédacteur en chef, suivi de Michel Corbillon, Daniel Gayet, Monique Robin puis Véronique Francis, chercheur-e-s de l'équipe ÉFIS. N'oublions pas la création de l'Observatoire National de l'Enfance en Danger devenu Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE), créé par Paul Durning qui a grandement contribué aux impacts structurants dans les rapports entre universitaires, politiques et professionnels du champ de la protection de l'enfance.

Hélène Join-Lambert² : L'Observatoire National de la Protection de l'Enfance est le résultat d'un travail conjoint entre Paul Durning et d'autres structures. Il a permis un développement très fort des recherches en protection de l'enfance, et la structuration du champ de l'éducation familiale. L'un des points forts a été l'élargissement des liens au-delà du contexte francophone, y compris avec le contexte anglo-saxon où l'éducation familiale n'existe pas en tant que champ. Un autre point fort a consisté à relier les approches, dont l'approche psychologique, notamment la psychologie du développement, et l'approche socio-éducative. Ouvrir, décloisonner les différentes disciplines a permis de structurer le champ de l'éducation familiale.

Maria Carmen Aguilar³ : En Espagne, et spécialement en Andalousie, l'éducation familiale s'est particulièrement structurée dans les programmes du diplôme d'Éducation sociale, avec l'enseignement « Famille et enfance, besoins et réponses éducatives », qui incluait le modèle des besoins éducatifs de Jean-Pierre Pourtois et

¹ Professeure en Sciences de l'éducation et de la Formation à l'Université Paris Nanterre. Anciennement, directrice du CREF et responsable de l'équipe de recherche Éfis.

² Maîtresse de conférences HDR en Sciences de l'Éducation et la Formation à l'Université Paris Nanterre, membre de l'équipe Éfis.

³ Professeure émérite, Université de Málaga, Espagne.

Huguette Desmet¹. Plus tard, avec le changement de modèle universitaire lié au processus de Bologne, s'est ajoutée la thématique de l'éducation familiale et du développement communautaire. On peut souligner le projet innovant intitulé *Portal de internet ¿Qué es la Educación familiar?* de l'Université de Málaga, sélectionné au niveau andalou. Grâce à de nombreux développements, il a intégré un groupe important d'étudiant-e-s et de chercheur-e-s de différentes parties du monde.

Roberta Caldin² : Dans le contexte italien, le point de départ théorique et conceptuel a été les critiques épistémologiques que j'avais identifiées dans les Écoles pour parents, qui offraient un contenu remarquable : en effet, elles ne semblaient pas améliorer les connaissances des parents sur les enfants. L'apport scientifique qui m'avait incitée à analyser ces expériences provenait des universitaires qui ont créé l'AIFREF. L'étape fondamentale que nous, les universitaires, avons dû franchir a été de décentraliser nos connaissances, en accueillant, valorisant et apprenant du savoir des parents, en devenant des "facilitateurs" (vraiment très bien préparés !).

Paola Milani³ : Après un doctorat sur la parentalité en 1990, j'ai suivi un stage à l'Université de Mons dans le centre de recherche de J.P. Pourtois, en 1991. À mon retour, j'ai partagé ces connaissances avec Diega Orlando, Luigi Pati et Enzo Catarsi pour créer une communauté italienne d'éducation familiale qui ne soit pas seulement académique. En 1999, nous avons organisé le congrès de l'AIFREF à l'Université de Padoue avec D. Orlando, R. Caldin, E. Toffano, G. Milan, etc. Plus tard, j'ai collaboré avec E. Catarsi pour lancer la *Rivista italiana di educazione familiare*. Nous avons diffusé

¹ Aguilar-Ramos, M. C. (2002). *Educación familiar: una propuesta disciplinar y curricular*. Málaga : Ediciones Aljibe.

² Professeure de Pédagogie spéciale, Directrice du Département des Sciences de l'Éducation, Présidente de l'École de Psychologie et de Sciences de l'Éducation à l'Université de Bologne. Elle a été Présidente de la Société Italienne de Pédagogie spéciale (SIPeS).

³ Professeure de Pédagogie des Familles, Directrice du LabRIEF, à l'Université de Padoue, Responsable Scientifique du programme PIPPI. Lauréate du prix *ITWIIN 2018* pour les femmes innovatrices, Paola Milani est représentante italienne de l'action COST Eurofam de la Commission européenne depuis 2019. En 2020, elle est devenue membre experte de l'Observatoire national de l'enfance et de l'adolescence. Auteure de multiples publications scientifiques, nationales et internationales, elle est aussi auteure du premier livre italien sur le soutien parental *Progetto genitori*, publié en 1994 aux éditions Erickson, et resté au catalogue pendant 25 ans.

l'éducation familiale dans l'enseignement universitaire et dans les services locaux. Depuis 2000, l'éducation familiale fait partie du cours de sciences de l'éducation primaire à l'Université de Padoue. En 2011, la fondation du Laboratoire de recherche interventionnelle en Éducation Familiale (LabRIEF) nous a permis de mener des projets de recherche-action avec les services éducatifs et sociaux et les personnels d'enseignement des écoles pour favoriser la qualification des pratiques d'intervention auprès des familles. En 2011, nous avons lancé le programme PIPPI (Programme d'Intervention pour Prévenir l'Institutionnalisation), le plus important programme de l'histoire des politiques sociales en Italie. Il a été reconnu au niveau législatif comme un niveau d'assistance essentiel en obtenant un financement dans le plan italien *Next Generation*.

Clara Silva¹ : Mon engagement s'inscrit dans la continuité de celui d'Enzo Catarsi, professeur à l'Université de Florence. Jusqu'à son décès en 2013, celui-ci s'est développé et continue de se développer selon trois voies : a) la direction scientifique de la *Rivista Italiana di Educazione Familiare* afin de donner une plus grande visibilité, au niveau national et international, aux recherches les plus significatives dans ce domaine b) la didactique universitaire, à travers l'enseignement de la pédagogie familiale dans les cours de licence dans le domaine de la formation initiale des éducateurs et des personnels d'enseignement c) le rapport avec le territoire, en réalisant des recherches et en promouvant les pratiques d'éducation familiale.

Pouvez-vous rappeler l'émergence et la place de l'éducation familiale dans vos contextes ?

Jean-Pierre Pourtois : Mes premiers pas dans la recherche ont été permis par la Fondation Bernard van Leer dont l'objectif est de lutter contre le déterminisme social des enfants. L'essentiel des projets portait alors sur les crèches (l'équipe dirigée par Osterrieth à Bruxelles et celle dirigée par Decoster à Gand) ainsi que sur l'école maternelle (l'équipe dirigée par de Landsheere à Liège). J'ai choisi de travailler

¹ Professeure titulaire en Pédagogie interculturelle, familiale et de l'enfance. Directrice du master en coordination pédagogique, Présidente du cours de licence en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Florence, Directrice scientifique de la *Rivista Italiana di Educazione Familiare* (RIEF).

sur les questions familiales¹, sujet original et peu traité à ce moment-là. Je n'adhérais pas à la pédagogie par objectifs, très en vogue et le milieu familial se prêtait bien plus à une pédagogie nouvelle.

Huguette Desmet : Quinze ans après le travail engagé par Jean-Pierre Pourtois, j'ai suivi la cohorte étudiée lors de sa thèse². Deux thèses suivront encore sur la même cohorte, conférant à cette recherche un caractère longitudinal de trente années³. Il y a sans doute encore beaucoup de sujets à explorer et exploiter dans ce travail. Force est de constater que les travaux qui ont été menés à cette période en Belgique ont eu peu d'impact sur les autorités et les politiques publiques. Sans doute pouvons-nous identifier une avancée : aujourd'hui il est acquis que la famille joue un rôle important dans l'éducation de l'enfant.

Jean-Marie Bouchard : Pour le Québec, trois aspects contextuels méritent d'être soulignés. D'abord le fait d'avoir œuvré pendant plusieurs années auprès des groupes de parents qui vivaient avec un enfant en difficulté d'adaptation. Nous avons observé que les parents étaient souvent livrés à eux-mêmes. Ils éprouvaient un désir manifeste de s'impliquer, mais ils se sentaient impuissants et subissaient les effets de l'insuffisance de ressources professionnelles, par rapport aux besoins et aux possibilités de leur enfant. Il fallait faire quelque chose pour les aider à ne pas perdre confiance dans leurs propres capacités. Le deuxième aspect renvoie au contexte général de changement de mentalité, avec l'émergence des réseaux des services visant à habiliter le citoyen. C'est une relation nouvelle et différente qui est encouragée entre le citoyen et le professionnel. Habiler les citoyens devient un objectif fondamental de la pratique des services à la personne. Cela impose un changement important de la position traditionnelle du professionnel pour amener celui-ci vers une position d'égalité, vers la prise en compte des besoins des familles. Enfin, le troisième aspect renvoie aux modèles d'intervention qui ont été développés dans le but d'aider les parents à mieux comprendre les enjeux et les défis à relever, pour faciliter l'intégration de leur enfant dans les services offerts dans une communauté proche. Certains parents avaient

¹ Pourtois, J.-P. (1979). *Comment les mères enseignent à leur enfant*. Paris : PUF.

² Desmet, H. et Pourtois, J.-P. (1993). *Prédire, comprendre la trajectoire scolaire*. Paris : Presses universitaires de France.

³ Nimal, P., Lahaye, W. et Pourtois, J.P. (2000). *Logiques familiales d'insertion sociale*. Louvain-La-Neuve : De Boeck Université/Lahaye, W., Pourtois, J.-P. et Desmet, H. (2007). *Transmettre d'une génération à l'autre*. Paris : PUF.

l'habitude de s'en remettre aveuglément aux décisions des services professionnels, chaque fois qu'ils étaient complètement submergés par la situation. Remettre aux parents ce pouvoir de prendre des décisions en tenant compte de l'évolution de leur enfant était essentiel. Le sens du nouveau virage a permis de voir les parents partager leurs savoir-faire, de reprendre confiance en leurs moyens et leurs habiletés, de devenir le plus autonome possible.

Josée Charette¹ : Ajoutons qu'au Québec, c'est surtout depuis 1960 qu'un discours sur les parents a été développé et que leur place est apparue dans les documents officiels. En 1971, des structures formelles comme les comités d'école ont été instaurées, les parents ont été amenés à participer de manière consultative au milieu scolaire et leurs droits individuels se sont améliorés par l'accès à l'émission régulière de bulletins scolaires pour leurs enfants. Par ailleurs, si de nombreux documents ministériels depuis soulignent la place des parents comme premiers éducateurs de leurs enfants, plusieurs recherches montrent que le rapport de l'école aux parents varie dans le temps, d'un milieu à l'autre et même d'un membre du personnel scolaire à l'autre, passant de tâches assignées aux parents dans un mode plutôt unidirectionnel, à la mise en place de réels partenariats.

Gilles Séraphin² : Dans le contexte français, l'équipe Éducation Familiale et interventions sociales auprès des familles (Éfis), a porté l'éducation familiale sur les traces de chercheurs de référence comme Paul Durning et Dominique Fablet. Une très grande partie de celles et ceux qui portent aujourd'hui l'éducation familiale sont soit membres de l'équipe (Virginie Avezou-Boutry, Geneviève Bergonnier-Dupuy, Séverine Euillet, Véronique Francis, Hélène Join-Lambert, Louis Mathiot, Chloé Riban, Anna Rurka, Nathalie Thiery et les nombreux docteur.e.s et doctorant.e.s,) soit des anciens membres de l'équipe par exemple Michel Boutanquoi, Bernadette Tillard, Catherine Sellenet, Claire Ganne, etc.). J'essaie de renforcer la reconnaissance de l'éducation familiale comme un champ de recherche à part entière dans les Sciences de l'éducation et de la formation.

Geneviève Bergonnier-Dupuy : En effet, en France, notre équipe a toujours été clairement identifiée pour son ancrage en Sciences de l'Éducation et de la Formation, et spécialiste du champ de l'éducation

¹ Professeure, Université du Québec à Montréal, Canada.

² Professeur à l'Université Paris Nanterre. Directeur du Centre de recherches Éducation et Formation (CREF). Responsable de l'équipe de recherche Éducation Familiale et interventions socio-éducatives (Éfis). Directeur (2012-2017) de l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE).

familiale. Bon nombre d'étudiant.e.s et de docteur.e.s de notre équipe poursuivent maintenant leurs travaux dans d'autres universités, dans le champ professionnel de la protection de l'enfance, en tant que formateurs dans des établissements de formation en travail social... Les générations se succèdent mais finalement notre équipe poursuit ce sillon : la science *pour* et *avec* la société. Dimension autrefois peu reconnue dans le monde académique elle est aujourd'hui indispensable, face aux enjeux sociétaux actuels et futurs que les chercheur.e.s doivent appréhender et comprendre.

Cependant, il faut citer les précurseurs et se rappeler que nous poursuivons à notre manière ce qu'ils ont initié. Paul Durning et Dominique Fablet ont participé activement à l'émergence du champ au niveau international, par exemple, dans la création des réseaux de l'AIFREF et de l'EUSARF (European Scientific Association on Residential and Family Care for Children and Adolescents). Ils ont eu un rôle majeur pour son développement au niveau national et ont été précurseurs dans leur façon d'envisager les relations entre chercheurs et champs professionnels.

Thierry Malbert¹ : Concernant le contexte français, sur l'île de La Réunion, le champ de l'éducation familiale a précisément émergé à partir des interventions de Dominique Fablet qui ont eu lieu en 2006, à l'IRTS. C'est au congrès de l'AIFREF à Toulouse, puis à celui de Florence en 2010, que les liens avec Bernard Terrisse et Jean-Pierre Pourtois se sont tissés. Dès lors, la place de l'éducation familiale n'a cessé de s'amplifier à La Réunion. Son implantation s'est faite par les enseignements en licence des Sciences de l'Éducation et de Sciences Sociales. Parallèlement, les études menées ont permis d'inscrire l'éducation familiale tant dans notre laboratoire de recherche, qu'auprès des acteurs du territoire. C'est pour satisfaire les intérêts croisés de la recherche académique et des collectivités territoriales qu'a été réalisé en 2012 le premier colloque pour aborder les problématiques des familles réunionnaises et de l'océan Indien avec des chercheurs membres de l'AIFREF². Suite à cette manifestation, la CAF de La Réunion a pu asseoir le champ de l'éducation familiale au plus près des acteurs de l'action sociale, et créer l'Observatoire de la parentalité de La Réunion³. Par ailleurs, en 2017, la création de la

¹ Maître de conférences HDR en Sciences de l'Éducation et de la Formation à l'Université de La Réunion. Directeur scientifique de l'Observatoire de la Parentalité de La Réunion.

² Malbert, T. (2015). *L'Éducation Familiale, quels nouveaux défis ? Parent, enfant et école*. Paris : Karthala.

³ www.observatoireparentalite.re

première Cité de l'Éducation à La Réunion avec la contribution de Jean-Pierre Pourtois a permis de former les parents, les personnels des établissements scolaires et ceux qui œuvrent auprès de jeunes. Cinq ans plus tard, la Cité de l'Éducation de la commune de Bras Panon existe toujours. La seconde a vu le jour en 2021 dans la commune de l'Entre Deux. Avec le dispositif des classes passerelles, les Cités de l'Éducation apparaissent à la Réunion comme un dispositif probant permettant d'enclencher le principe de coéducation nécessaire à la redynamisation de la fonction éducative dans la famille.

Paola Milani : En Italie, depuis les années 1960, diverses expériences d'éducation familiale ont été développées. Lors de la création du service de Centre de consultation familiale en 1976, de nombreuses expériences de soutien à la parentalité ont vu le jour, visant en particulier les mères et les enfants dans les premiers mois et années de vie. Dans le même temps, un important processus de participation des parents dans les écoles a été lancé. Au cours de ces années, la pédagogie académique a commencé à s'intéresser à ce nouveau scénario, qui commençait à déplacer le centre de gravité de la pédagogie de l'école vers la famille, notamment avec les travaux de Norberto Galli¹.

Clara Silva : Dans le contexte de la Toscane, les premières actions d'éducation familiale et de soutien à la parentalité ont débuté dans les années 1980 sous la forme d'interventions de formation et d'*empowerment*, suite à l'attention croissante portée aux besoins des parents. Ces actions, souvent menées en collaboration avec les écoles et les services éducatifs, visaient à valoriser le potentiel des parents et à leur fournir des outils de communication et de relation pour comprendre et encourager leurs enfants dans leur croissance. Enzo Catarsi a joué un rôle fondamental dans la promotion de ces actions en Toscane et a identifié les contextes d'éducation de la petite enfance comme des lieux privilégiés pour l'éducation familiale. En même temps, il a défini une figure professionnelle spécifique à ce domaine, l'« animateur d'Éducation Familiale ».

Roberta Caldin : En 1988, nommée à la Chaire de Pédagogie du Pr Diega Orlando Cian, à l'Université de Padoue, j'ai organisé des réunions de formation avec des parents dans des écoles de tous niveaux. Au cours des années suivantes, j'ai approfondi les travaux sur le soutien à la parentalité, en étudiant les situations de handicap.

¹ Norberto Galli (1926-2018) est un prêtre, pédagogue et Professeur à l'université catholique de Milan, il a publié de nombreux ouvrages et articles sur le thème de la famille et de l'Éducation Familiale.

Livia Cadei¹ : À Brescia, dès 1996 se sont développées des études sur les relations éducatives familiales et sur les relations entre les familles et le contexte social. Le Centre d'Études Pédagogiques sur la vie Matrimoniale et Familiale - aujourd'hui CESPEFI Centre d'Études de Pédagogie de la Famille et de l'Enfance - a été créé sur le campus de l'Université Catholique du Sacré Cœur.

Nicola Giacopini² : Les années 1990 marquent le début des études par l'Institut Supérieur Salésien de Recherche et d'Éducation (ISRE) dans le domaine de la pédagogie et de la psychologie de la famille en approfondissant des questions liées à l'éducation familiale, aux familles d'accueil, à l'adoption nationale et internationale, à la médiation familiale, aux familles migrantes, aux familles en situation de marginalité, aux handicaps. À partir de 2004, l'ISRE instaure l'Institut Universitaire Salésien de Venise (IUSVE), une institution académique universitaire, grâce à la contribution du Prof. Jean-Pierre Pourtois, qui a collaboré régulièrement en assurant des modules d'enseignement sur la Pédagogie Familiale. A été créée une formation académique visant à former de futurs éducateurs, pédagogues et psychologues et à diffuser sur le territoire (services éducatifs et scolaires, centres et associations pour les familles, etc.) une culture de la co-éducation en activant des projets de recherche-action visant à mettre en réseau les familles et les ressources territoriales, inspirés par une approche de la recherche comme "moteur du changement".

Xavier Conus : Avec ma collègue Tania Ogay de l'Université de Fribourg, nos travaux portent depuis un certain nombre d'années sur les conceptions éducatives des parents. Ils examinent les conceptions éducatives de parents de groupes sociaux perçus comme distants du monde scolaire, de manière à saisir comment d'éventuelles divergences de cadres de référence peuvent influencer sur la relation entre ces parents et l'école, et indirectement sur la possibilité qu'ils ont de soutenir la scolarité de leurs enfants³. Toujours à l'Université de Fribourg, avec Alex Knoll, nous menons des recherches dans les

¹ Professeure de Pédagogie générale et sociale à l'Université Catholique du Sacré Cœur de Brescia-Milano, Présidente de la Confédération des Centres de consultation familiale d'inspiration chrétienne (CFC) elle est aussi Directrice de la revue *Consultori Familiari Oggi*.

² Professeur titulaire de Psychologie de la famille. Directeur de l'Institut Universitaire Salésien de Venise (IUSVE) - Départements de Psychologie, de Pédagogie et de Communication.

³ Conus, X. et Ogay, T. (2014). Les ethnothéories de l'éducation, quel accord entre parents migrants et enseignants ? *Revue internationale de l'Éducation Familiale*, 35, 95-123.

domaines de l'encouragement précoce et du soutien à la parentalité. Après avoir travaillé ensemble à dresser un état de la situation de l'accueil extrafamilial institutionnel des jeunes enfants en Suisse¹. Mes engagements pour la cité s'inscrivent également depuis plusieurs années dans un objectif de renforcer le champ de l'éducation familiale dans le contexte suisse, et plus particulièrement fribourgeois.

Selon vous, quels sont les défis auxquels l'Éducation Familiale est actuellement confrontée ?

Jean-Pierre Pourtois : Il est aujourd'hui nécessaire de théoriser l'éducation familiale. Nous n'avons pas encore eu « notre Piaget », « notre Bourdieu » ou encore « notre Habermas » de l'éducation familiale. Pour y parvenir, il nous paraît essentiel de définir ce que doit être l'éducation. Quatre termes sont souvent confondus : conditionnement, socialisation, enseignement, éducation. Durant des siècles et notamment sous l'influence des religions, le conditionnement primait et était lié aux violentes conditions de l'existence, où la survie était la règle. Il a fortement marqué nos sociétés et reste très présent encore aujourd'hui. Il faudra attendre le 18^e siècle, celui des Lumières, pour qu'émerge le débat argumenté, la citoyenneté et la socialisation. Le 20^e siècle sera celui de l'enseignement. Il sera fortement ancré que pour éduquer un enfant, il faut lui enseigner des connaissances. Bien entendu, dans toute éducation, il y a nécessité de conditionner, de socialiser, d'enseigner. Mais sans finalité éducative, ou lorsque ces approches sont prises indépendamment les unes des autres, elles ont toutes leurs limites. La finalité doit, selon nous, être l'émancipation². Il y a éducation véritable lorsqu'il y a émancipation.

Huguette Desmet : Cependant, dans une société très individualiste, la famille a tendance à se replier sur elle-même. La pandémie de la COVID-19 a sans doute amplifié ce phénomène. Cela fragilise à la fois les familles et la société tout entière. Retisser du lien, retrouver du plaisir à être ensemble sont les conditions nécessaires à une éducation émancipatrice, facteur essentiel pour construire une

¹ Conus, X. et Knoll, A. (2020). Politiques et usages autour de l'accueil extrafamilial institutionnel des jeunes enfants en Suisse : entre disparités et inégalités. *Enfances Familles Générations*, 35, [En ligne]. <http://journals.openedition.org/efg/10438>

² Pourtois, J.P. et Desmet, H. (2015). *L'éducation émancipatrice*. Paris : Éditions Philippe Duval.

société apaisée. Il faut que les gens « vibrent ensemble », et le concept de résonance sur lequel je m'appuie est sans doute à explorer plus avant¹.

Concernant le champ de l'éducation familiale, le plus important, reste la question fondamentale de la pédagogie : comment accompagner les familles de telle sorte que parents et enfants en trouvent un bénéfice dans leur vie quotidienne, dans le respect de la situation de chacun ? Comment soutenir tout en émancipant, c'est-à-dire en offrant les clés et la possibilité aux familles de se positionner en conscience ? Le besoin d'une pédagogie ancrée dans l'empathie et l'altérité - qu'il faut savoir évaluer²- concrétise le virage qui s'opère au 21^e siècle et dont l'Éducation Familiale doit pouvoir se saisir.

L'éducation émancipatrice peut trouver sa place tant dans la famille, qu'à l'école, dans le quartier, dans l'entreprise, dans tous les espaces de l'existence humaine. Cette approche est d'ailleurs au cœur de la démarche du Réseau International des Cités de l'Éducation³. Car « l'éducation est l'affaire de tous ». Il n'y a plus d'espace unique qui lui est réservé.

Geneviève Bergonnier-Dupuy : Les défis sont très nombreux. Le premier, concerne toujours cette articulation, et ce n'est pas facile, entre les recherches qui portent sur toutes les familles et celles qui sont centrées sur les interventions socio-éducatives auprès de familles confrontées à des difficultés multiples. Pendant longtemps, les interventions socio-éducatives ne s'appuyaient pas sur les travaux portant sur les processus intra-familiaux et vice versa. Ce n'est pas simple alors même que c'est absolument indispensable.

La famille, les familles évoluent. Comment appréhender les nouvelles problématiques liées à l'évolution des représentations, valeurs et pratiques éducatives à l'échelle de groupes sociaux ou d'une société, à l'échelle de notre pays, de l'Europe (qui, en 2006, a publié le rapport sur la parentalité positive⁴) ? La pandémie a touché l'ensemble de la population mondiale et a eu des impacts très concrets sur le quotidien des familles, les relations intrafamiliales, l'éducation et la suppléance des tâches d'apprentissage scolaire par les parents...

¹ Rosa, H. (2018). *Résonance*. Paris : Éditions La Découverte.

² Pourtois, J.P. et Desmet (2004). *L'Éducation implicite*. Paris : PUF.

³ Voir le site <http://www.lerice.org/index.php>

⁴ Conférence du Conseil de l'Europe (2006). *La parentalité contemporaine dans l'Europe contemporaine*
https://documentation.reseau-enfance.com/IMG/pdf/2006PositiveParentingMDrep_fr.pdf

Ceci impose de considérer les influences d'évènements planétaires majeurs présents et à venir (virus et santé, changements climatiques et écologie, nouveaux types de migrations...) sur la vie des familles, notamment celles confrontées à la précarité et à des facteurs de vulnérabilités multiples et complexes. La liste est longue et non exhaustive, elle affecte incontestablement la construction de nos objets de recherche. Ceci nous conduit à nous adapter aux thématiques de recherche choisies par les bailleurs de fonds et à une approche certainement plus respectueuse du cœur de notre métier : être à l'avant-garde, participer à la construction d'objets d'études inédits... Comme souligné dans le *Traité d'Éducation Familiale*¹ en 2013, cela impose toujours le recours à une diversité de démarches et méthodes de recherche sans hiérarchisation, ajustées à chaque problématique de recherche et menées selon des approches spécialisées (disciplinaires ou pluridisciplinaires).

Gilles Séraphin : Concernant les recherches, un défi important concerne leur place dans les publications, la visibilité et la valorisation des revues spécialisées en Éducation Familiale. Par ailleurs, il est essentiel d'y expliciter ce que le rôle de l'éducation familiale comme approche articulant l'étude des processus éducatifs intrafamiliaux *et* celle des interventions socio-éducatives. On fait souvent référence à l'un ou l'autre de ces axes, or les études les croisent et articulent les approches. On peut considérer que ce sont deux points d'entrée qui sont intégrés et « maillés ». Les recherches sur les interventions socio-éducatives ne peuvent faire fi des processus éducatifs intrafamiliaux et inversement, et ce notamment afin de soutenir au mieux les professionnel-le-s et les familles.

Xavier Conus : Dans le contexte suisse, garantir une place plus solide et systématique au plan institutionnel est un grand défi pour le champ de l'éducation familiale. Si l'éducation familiale a émergé en tant qu'enjeu social et sociétal depuis une vingtaine d'années en Suisse, elle peine à s'établir en tant qu'enjeu politique, continuant à être vue d'abord comme une responsabilité des parents, dans un pays où les valeurs libérales occupent une place importante. De plus, le système fédéral suisse, avec son principe de décentralisation, ne favorise pas une institutionnalisation accrue. Les compétences fédérales en termes de politique familiale et de politique de l'enfance et de la jeunesse se limitent principalement à l'élaboration de recommandations et à la possibilité de mettre en œuvre certains

¹ Bergonnier-Dupuy, G., Join-Lambert, H. et Durning, P. (2013). *Traité d'Éducation Familiale*. Paris : Dunod.

programmes d'impulsion financière. Un corollaire de l'absence de politique nationale à ce niveau est l'existence de fortes inégalités d'offres et de conditions d'accès aux offres en fonction de l'endroit où l'on vit. Une autre conséquence en est un manque de pilotage et une difficile coordination d'offres qui tiennent largement à des acteurs associatifs ou semi-étatiques.

À un niveau global, un défi auquel l'éducation familiale est selon moi, confrontée est celui du rapport à la norme en matière d'éducation, avec en filigrane le défi de la « juste » posture des professionnel-le-s dans leur relation avec les parents. Par mes travaux, et l'écho qu'ils font à ceux d'autres chercheurs comme Gérard Neyrand en France, je constate à quel point les postures professionnelles se trouvent prises dans des écarts entre un niveau du déclaratif axé sur une horizontalité de la relation avec les parents, et un niveau de l'effectif où il s'avère parfois difficile pour les personnels de se décentrer de leurs propres normes éducatives et de s'extraire de la tentation qui en découle de contrôler des pratiques éducatives des parents. Certes un travail *avec* les familles est aujourd'hui unanimement prôné dans le champ de l'éducation familiale, dans l'approche de développement du pouvoir d'agir des personnes, chère à Le Bossé¹. Dans la pratique toutefois, l'action s'avère régulièrement empreinte d'une pression normative en direction des parents, entretenue par le discours de politiques publiques faisant de leur action un outil privilégié de lutte contre les inégalités scolaires et sociales.

Maria-Carmen Aguilar : De nombreux défis ont déjà été relevés, notamment le travail pour établir des échanges internationaux et nationaux. Les études sur la communication numérique dans les écoles et la formation des enseignants - dont celles publiées avec Véronique Francis² - et les recherches sur la culture numérique intergénérationnelle intègrent maintenant la professeure Maria Filomena Ribeiro de Fonseca Gaspar, de l'Université de Coimbra.

Un défi important concerne la reconnaissance de l'éducation familiale. Cet obstacle de nature politique est repérable en Espagne, de par le faible intérêt académique de l'institution. Dans le cadre

¹ Le Bossé, Y. (2012). *Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités*. Laval : Éditions Ardis.

² Aguilar, M.-C. et Francis, V. (2014). Technologies numériques, participation des parents et liens familles-professionnels-institutions. *La Revue Internationale de l'Éducation Familiale*, n°35.

universitaire, il y a un certain manque d'intérêt pour l'éducation familiale, considérée comme secondaire. Lorsqu'elle est classée comme un domaine de connaissance, elle est incluse dans les Sciences Sociales, mais pas dans le domaine spécifique de l'Éducation. Cependant, lorsqu'a été planifiée la mise en œuvre du processus de Bologne, lors de réunions avec les services communautaires et d'autres organismes pour la conception des programmes en Pédagogie et en Éducation Sociale, les agents sociaux ont été surpris de constater que l'éducation familiale n'est pas citée plus explicitement dans le champ de la Pédagogie. L'importance du sujet est devenue encore plus visible avec la numérisation des espaces éducatifs, rendant nécessaire la participation virtuelle des familles dans les écoles. Jusqu'alors, cette demande émergente de participation virtuelle des familles dans les environnements scolaires n'avait pas fait l'objet d'écrits, or elle est toujours d'actualité, comme nous l'avons vu avec les mesures d'enseignement en ligne adoptées pendant la pandémie.

Jean-Marie Bouchard : Comme mentionné, la formation à l'usage des technologies et de nouveaux médias constitue en effet un défi de taille. Comment les acteurs de différents milieux et d'établissements s'adaptent-ils aux nouvelles pratiques ? Les parents sont de plus en plus en possession de nouveaux savoirs et de nouvelles exigences, par exemple, en rapport avec l'intégration de leur enfant en difficulté dans une école régulière. Ils peuvent d'ailleurs proposer leurs propres stratégies d'enseignement-apprentissage pour résoudre des problèmes et proposer de nouvelles stratégies d'intervention.

Le défi des prochaines années sera donc de renforcer le développement des relations entre parents et professionnels dans le sens d'un vrai partenariat. Les réseaux d'éducation familiale tentent de répondre aux besoins des personnes et de leurs proches. Mais, il y a un défi de la continuité des services. Par ailleurs, de nombreuses disparités existent entre les régions, les pays, les continents, etc. La disponibilité et l'accessibilité des services sont variables et difficiles à comparer. Les réformes introduites en éducation et en santé dans plusieurs pays ouvrent certes de nouvelles perspectives. D'autres défis s'imposent aussi : la transformation clinique et organisationnelle de l'offre de services. Quelles formes de partenariats intra et intersectoriels peuvent être actualisées ? Est-il possible de développer une approche commune d'intervention et de gestion de services ?

Josée Charette : Ceci suppose de documenter les cadres de vie et réalités des familles pour qu'une transformation systémique du rapport aux familles puisse avoir lieu. Dans plusieurs pays d'Occident, des politiques familiales doivent être révisées, des pratiques

institutionnelles doivent être ajustées afin de proposer des occasions réelles aux familles de s'engager dans leur parentalité, les intervenants et les intervenantes qui travaillent avec les familles doivent être sensibles aux réalités familiales diversifiées. La recherche doit donner davantage la voix aux familles, notamment à celles qui ne représentent pas la majorité.

Livia Cadei : Les défis interpellent directement la manière dont les espaces professionnels, les structures et les services, interagissent avec les réalités familiales. En Italie, au sein des territoires, les services aux familles (en particulier les centres de consultation qui sont des centres territoriaux originaux) sont appelés à jouer un rôle dynamique, avec les services spécifiques capables d'activer des processus d'échange, d'intégration et de développement. Insérés dans des contextes sociaux complexes, ils interprètent les demandes dans la proximité et la flexibilité. Actuellement, à mon avis, la famille est confrontée à des défis sur les fronts interne et externe : autour de l'identité (la notion de famille ; les différentes formes de famille : élargies, recomposées, monoparentales, homoparentales) et des compétences ; autour de la notion de parentalité avec l'articulation des rôles et des fonctions (flexibilité des rôles), des potentialités (éducation et solidarité) ; autour des possibilités de soutien et d'action, et en tenant compte de la force des réseaux sociaux.

Roberta Caldin : À ce propos, pour l'éducation familiale qui traite du handicap, l'un des défis est la nécessité de se calibrer, tout d'abord sur des dynamiques intrafamiliales "ordinaires" qui répondent aux besoins primaires de tous les enfants, sans oublier la spécificité du handicap, mais en le plaçant comme une variable dans le système global des besoins à satisfaire. Il s'agit de soutenir les parents dans la prise en charge parentale "habituelle" et "commune", avant d'être "spéciale".

Clara Silva : Il faut citer l'aggravation de la crise économique, accentuée en raison de la pandémie, qui a rendu de nombreuses familles plus vulnérables, les exposant à un plus grand risque de marginalisation sociale. Les changements dans la manière de former et de vivre la famille sont nombreux, ce qui nécessite en effet un accompagnement d'un point de vue pédagogique et éducatif attentif à la pluralité des familles, notamment dans des contextes où s'est accentuée la violence intrafamiliale, en particulier à l'égard des femmes.

Paola Milani : On peut souligner que grâce, au développement des neurosciences le constat que les inégalités trouvent leur origine dans la famille au cours des premières années de la vie - d'ailleurs mis

en avant par des preuves empiriques dans les études de J.-P. Pourtois - a été fortement renforcé. Un défi majeur concerne donc la mise en œuvre d'interventions précoces, dans les 1000 premiers jours de la vie¹, dans le domaine de la prévention universelle, dans le domaine de la prévention secondaire et donc dans le domaine de la vulnérabilité familiale dans une perspective de prévention à la fois des inégalités et du décrochage scolaire, d'une distanciation abusive des familles et d'une refonte générale de la participation des parents dans le domaine de la protection de l'enfance.

Nicola Giacomini : Les défis auxquels l'éducation familiale est confrontée aujourd'hui concernent le maintien permanent de la gestion de l'incertitude et de la complexité à travers une lecture constante des besoins, des aspects qui exigent de ne pas baisser la garde sur les acquis, notamment sur les questions liées à la coéducation et aux dés-alliances² entre les parents et les services, surtout dans les situations de grande fragilité et de handicap où la synergie avec les politiques et le réseau multi-professionnel sont essentiels³.

Hélène Join-Lambert : Un autre défi concerne le soutien à la parentalité, un champ encore en friche occupé par une variété de professionnels qui assurent des formations. Les recherches que nous menons sur le soutien à la parentalité en protection de l'enfance pourraient apporter des éclairages sur ce qui se fait plus largement, en dehors de la protection de l'enfance. Le travail *avec - avec* des parents, des jeunes et également des professionnels, qu'on a parfois tendance à oublier - dans le champ socio-éducatif ne peut se faire que si on prend en compte les contraintes de chacun, celles des professionnels, des parents, des jeunes, si on rend possible les perspectives de participation, y compris dans la construction même des dispositifs. Au niveau méthodologique, il s'agit par exemple de faire parler les jeunes sur ce qui est important pour eux, en l'intégrant dans la construction méthodologique. Les méthodes de la recherche doivent témoigner d'un souci d'écouter, de ne pas imposer des thématiques, un rythme, un lieu... Elles peuvent ainsi inspirer aux praticiens des constructions de dispositifs, des approches professionnelles.

¹ Ministère des Solidarités et de la Santé (2020). *Les 1000 premiers jours. Là où tout commence* <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-1000-premiers-jours.pdf>

² Contini, M. (dir.) (2012). *Dis-alleanze nei contesti educativi*. [Dés-alliances dans les contextes éducatifs]. Roma : Carocci.

³ Caldin, R. (dir.) (2020). *Pedagogia speciale e didattica speciale /1. Le origini, lo stato dell'arte, gli scenari futuri*. Erickson : Trento.

Anna Rurka¹ : Actuellement, nous relevons le défi de rendre effectives des démarches où la recherche est concomitante à la mise en place des dispositifs de participation socio-politique des enfants, des jeunes et des parents dans le champ du travail social. Cela place la recherche et l'action dans le paradigme de la complexité et de la multiréférentialité. Dès leur conception, ces projets sont co-portés par les acteurs - académiques et non académiques - afin d'amplifier la réussite de l'action et renforcer l'impact de la recherche. Ces dynamiques colorent la formation dans l'enseignement supérieur avec, par exemple, l'intégration de représentants du monde socio-professionnel non académique comme co-responsables de modules de formation. L'aspiration actuelle est d'impliquer les personnes usagères des services dans la formation des travailleurs sociaux. Dans le champ de recherche qui concerne l'intervention et le travail social, il y a une nécessité accrue d'articulation de thématiques de recherche aux défis globaux (démocratie participative, écologie, utilisation de l'intelligence artificielle, développement de la robotique, migrations, inégalités...). Ces défis globaux qui caractérisent les contextes étudiés changent la nature des objets et les méthodologies de recherche et soulèvent de nouvelles questions éthiques, y compris pour les chercheurs et chercheuses. Ils modifient les conditions de vie et de travail des acteurs : personnes usagères, travailleurs sociaux, chercheurs...

Quelles sont les perspectives pour soutenir les familles, et les professionnel-le-s qui travaillent auprès d'elles et des acteurs de la communauté éducative ?

Maria-Carmen Aguilar : Tout d'abord, il est nécessaire d'aider à prendre conscience de ce qu'est l'éducation familiale, de valoriser le fait que la tâche éducative des mères et des pères nécessite un accompagnement pour le développement d'une parentalité positive, ce qui implique aussi de poser des limites aux enfants. De plus, il est indispensable de développer la formation en éducation familiale pour les enseignants et enseignantes afin de les préparer à travailler avec les familles.

¹ Pédagogue sociale de formation initiale, maîtresse de conférences en sciences de l'Éducation et de la Formation, Université Paris Nanterre, Présidente de la Conférence des Organisations Internationales Non-Gouvernementales au sein du Conseil de l'Europe (2015-2018).

Jean-Marie Bouchard : Une première perspective est d'offrir aux familles un accompagnement psychosocial ou pédagogique approprié. Une deuxième perspective renvoie aux besoins de valorisation des savoirs et des compétences. L'éducation familiale est appelée à instaurer une dynamique génératrice de motivation, de créativité et d'autodétermination. Elle doit permettre aux parents et aux intervenants d'avoir des échanges plus enrichissants et susceptibles d'encourager des alliances dans la prise de décisions. Pour réaliser ces conditions essentielles, des choix théoriques et instrumentaux appropriés devraient conduire à travailler davantage sur les ressources personnelles des membres de famille, pour leur permettre une plus grande autonomie dans leur rôle éducatif. Enfin, il est important de recourir aux principes de base selon lesquels les parents sont les premiers enseignants de leur enfant. Le milieu familial devient ainsi le premier centre éducatif et les parents en sont les premiers intervenants.

Josée Charette : Les cadres de vie et réalités des familles doivent être documentés et une transformation systémique du rapport aux familles doit avoir lieu. Des politiques familiales doivent être révisées, des pratiques institutionnelles doivent être ajustées afin de proposer des occasions réelles aux familles de s'engager dans leur parentalité, les intervenants et les intervenantes qui travaillent avec les familles doivent être sensibles aux réalités familiales diversifiées. La recherche doit donner davantage la voix aux familles, notamment à celles qui ne représentent pas la majorité.

Xavier Conus : Au-delà de la nécessité d'insister sur l'importance de travailler avec les parents, il s'agit, me semble-t-il, de se questionner sur l'opportunité offerte aux (futur-e-s) professionnel-le-s de l'éducation familiale de penser les tensions dans lesquelles se trouve aujourd'hui inévitablement prise leur action, dans un contexte de pression généralisée à développer les capacités des parents à une parentalité constituée en tant que problème public. Il me paraît également nécessaire de questionner la manière dont le monde professionnel est amené à penser le rapport à la norme en matière d'éducation, ce qui nécessite de prendre en compte celle du parent dans la co-construction de solutions avec ce dernier. Travailler sur le défi de la « juste » posture des professionnel-le-s du champ de l'éducation familiale dans leur relation avec les parents passe à mon sens par s'interroger sur la place donnée dans leur formation à la déconstruction des dynamiques en jeu.

Meinrad Perrez : La situation actuelle de la plupart des parents en Europe se caractérise pour les mères par des antagonismes fondamentaux concernant l'égalité déclarée des chances et des droits :

répartition inéquitable du travail familial, inégalité salariale assurée par les lois, inégalité du droit pour le développement professionnel. Quelles innovations structurelles sont nécessaires pour que les parents soient en mesure de répondre aux besoins fondamentaux des enfants en fonction de leur âge ? Le développement d'une famille partenariale passe non seulement par la prise en compte des besoins des enfants, mais aussi de ceux des parents. La politique familiale est appelée à combler ces déficits sociaux. Des parents satisfaits parviennent plus facilement à offrir aux enfants de bonnes conditions pour leur épanouissement. Et « avec une enfance pleine d'amour, on peut ménager la moitié de sa vie pour le monde froid » selon le poète allemand Jean Paul (1763-1825).

Clara Silva : Les actions d'éducation familiale doivent s'adresser à toutes les familles, aussi bien celles qui ont de jeunes enfants que celles qui ont des adolescents, ainsi que les jeunes couples qui n'ont pas encore d'enfants. De plus, il est important que ces actions favorisent la création de réseaux entre les différents services socio-éducatifs du territoire. Enfin, il semble utile de partager les approches théoriques-méthodologiques et empiriques entre experts du domaine pour développer la formation professionnelle.

Roberta Caldin : Les perspectives de l'éducation familiale ne peuvent être qu'heuristiques et concerner à la fois la recherche et l'action à la suite d'une réflexion scientifique. Elles concernent notamment le soutien précoce à la parentalité, l'accompagnement en profondeur des services sociaux et de santé et la présence éducative à domicile formée, notamment dans les situations de handicaps complexes et/ou multi-handicaps.

Nicola Giacopini : La recherche-action est l'un des paradigmes qui, en associant réflexion scientifique et action, permet de lire les besoins et de trouver les ressources pour y répondre si elle implique réellement la communauté éducative et donc, en premier lieu, les familles. Une perspective consiste à comprendre comment promouvoir la coéducation dans la complexité actuelle, en trouvant de nouvelles façons d'impliquer les familles à partir de leur idée de participation qui, souvent, ne coïncide pas avec celle des institutions et, parfois, pas même avec celle des chercheurs. Même l'idée de communauté éducative aujourd'hui risque de devenir un simple slogan dépourvu de l'idée pédagogique qui devrait la soutenir de manière cohérente¹.

¹ Francis, V. et Pileri, A. (2020). Éducation Familiale et systèmes éducatifs inclusifs. *La nouvelle revue INSHEA - Éducation et société inclusives* N°89-90.

Livia Cadei : Les perspectives qui me semblent importantes sont la narration par les familles de leurs propres histoires et expériences afin de promouvoir la réflexivité et la reconnaissance des compétences ; l'importance d'activer des processus participatifs avec des pratiques utiles pour renforcer le pouvoir d'action des individus, des couples et des familles.

Paola Milani : D'autres perspectives théoriques importantes offrent des repères forts : la bio-écologie du développement humain de Bronfenbrenner et Belsky, la théorie des besoins des enfants du Pr Pourtois, les théories de la négligence de Lacharité, l'apprentissage transformateur de Mezirow, le *nurturing care framework*, etc.

Ces perspectives théoriques sont à la base du type d'approche de l'intervention avec les familles en situation de vulnérabilité pratiqué dans le programme PIPPI. En effet, dans ce programme, nous avons favorisé l'adaptation du *Framework Assessment of Children of Need and their Families* (FACNF), développé en tant que partie de la nouvelle orientation de la politique publique au Royaume-Uni au début des années 2000¹. Ce cadre, ainsi que l'approche participative culturellement incorporée à celui-ci² sont les deux cadres conceptuels utiles pour mettre à jour ce nouveau paradigme orienté vers la pleine implication des partenaires dans l'accompagnement des parents pour la construction de réponses positives adaptées aux besoins de développement des enfants, à travers des modalités d'intervention dialogiques et intersectorielles³.

Thierry Malbert : Si à La Réunion comme dans l'océan Indien, le champ de l'éducation familiale a désormais une base pour se développer, la forte vulnérabilité des populations (grande pauvreté, violences aux enfants, incestes, illettrisme...) nous rappelle que les recherches scientifiques sur ce champ sont une nécessité absolue. Le

¹ Department of Health (2000). *Framework for the Assessment of Children in Need and Their Families*

http://www.dh.gov.uk/en/Publicationsandstatistics/Publications/PublicationsPolicyAndGuidance/DH_4003256.

² Lacharité, C. (2011). *Approche participative auprès des parents en contexte d'autorité : une brève introduction*, dans M. Boutanquoi (Dir.), *Interventions sociales auprès des familles en situation de précarité*. Paris : L'Harmattan, pp. 63-72.

³ Milani, P., Ius M., Zanon O. (2020). « *De te fabula narratur* : négligence et vulnérabilités des familles, professionnels et chercheurs dans le programme PIPPI », dans M. Boutanquoi, C. Lacharité (Dir.), *Enfants et familles vulnérables en protection de l'enfance*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, pp. 127-143.

développement des travaux de recherche à venir doit assurer le renforcement de la prise en compte de l'approche interculturelle dans le cadre d'une contextualisation historique et socio-économique donnée. Ainsi dans l'océan Indien éducation familiale et Interculturalité sont deux termes qui peuvent s'éclairer mutuellement.

Geneviève Bergonnier-Dupuy : Évidemment, plus que jamais, à l'heure où les acquis des sciences peuvent être remis en cause, il faut préserver activement la place des connaissances en Sciences Humaines et Sociales et continuer à penser l'utilité sociale de nos travaux, plus ou moins immédiate d'ailleurs. Si l'on regarde les thématiques du plan de relance du gouvernement français, la place des SHS est faible, sauf à propos de la santé, peut-être. Actuellement, dans les universités françaises, il y a une volonté à développer et visibiliser les actions des *Sciences avec et pour la société* : diffusion, médiation, développement des sciences citoyennes et de recherches en appui aux politiques publiques, aux actions de partenaires locaux... Profitons de ce moment !

Il faut continuer à repérer tout ce qui se joue, au quotidien, dans l'éducation des enfants au sein de chaque famille. Comment, dans le *monde d'après*, on prend soin de nos enfants et on élève nos jeunes pour les aider à devenir autonomes et à s'adapter, dans un monde dont nous ne faisons qu'esquisser les contours ? Ce monde apparaît comme plus risqué - avec des dangers liés notamment aux actions de l'homme sur la nature, auxquels nous ne pensions pas être confrontés - mais aussi porteur de progrès qui modifient radicalement et extrêmement rapidement les opportunités offertes ou qui créent de nouveaux empêchements : je pense au numérique, et dès maintenant, à l'Intelligence Artificielle.

Anna Rurka : Les perspectives possibles consistent en une meilleure compréhension mutuelle, et une articulation entre la recherche, l'action et la formation, en une adaptation des outils de communication utilisés à cette fin à la réalité des acteurs. Le monde académique doit s'ouvrir et aller au-delà du mouvement *Science Ouverte* qui rend les données et les publications accessibles à tous et toutes. Tout en reconnaissant la spécificité et les postures de chaque catégorie d'acteurs, il s'agit de construire des synergies avec eux, d'ouvrir les démarches de recherche, dès leur conception jusqu'à la dissémination des résultats, en tant qu'initiateur et/ou contributeur aux projets.

L'éducation familiale, par sa préoccupation visant à soutenir l'ensemble de la communauté éducative qui travaille auprès des parents, me semble très sensible au développement de telles

dynamiques, et très capable de les consolider compte tenu de la proximité avec les acteurs et des coopérations déjà établies. La diversité du partenariat et le courage de s'intéresser à des questions nouvelles et d'avant-garde, d'une manière prospective et critique, me semblent être la clé pour dessiner les perspectives.